

LE MARIAGE DE GABY

PETIT JOURNAL.

—Alors, c'est vrai, Gaby, ce qui nous dit Delphine?
—Quoi donc?
—Que tu n'as pas adopté un filleau, comme nous toutes?
—Tout d'abord, des bruniâtes, qui se font de l'argent par des moyens décelés d'un fine fou, invincible. Non, mais, non, non d'un bardi! Lui, la grande Antoinette. Vous imaginez-vous Gaby avec un poulu au bras? Un poulu avec la croix de guerre et coffré du casque gris? Ça, ce serait paré, par exemple!

—Un nouveau rire éclate, qui fait se renverser en arrière toutes les envahies de cheveux blonds et bruns, et se tendre les jeunes gorges, sous la blanche étoffe du grand tailleur à carreaux taché de sang-ine.
—Natalie, tout en frottant vigoureusement avec l'éponge en croché, la brèche scintillante qu'elle tient à la main, se met à frapper, sur un air connu:

châtrément personne n'a vu, a conté sur sa juque.
Gaby est une chienne fêlée. Elle va avoir vingt-six ans. Mais jamais n'en aura eu six d'amoureux. Ça tient d'abord à sa timidité crative. Et puis, elle sort fort peu, le dimanche, qu'elle passe auprès de sa mère âgée et impotente. Enfin, elle serait assez jolie. Mais ses amis prétendent qu'elle louche horriblement.
—C'est faux Gaby ne louche pas. Son regard ne convulse point. Il diverge. Et qui n'empêche pas ses yeux d'être fort beaux, d'ailleurs. Elle est laborieuse, triste et réservée.
—C'est de cette réserve surtout que ses camarades souffrent.
—C'est une sainte-ny-touche qui fait ses tours en sondeuse. Je suis bien sûr qu'elle a un ami! dit Delphine.

—Penses-tu! sursautait Natalie.
—On le saurait! En tout cas, si elle en a un, ce doit être un bouche comme elle, qui regarde à Montmartre pour voir s'il y a le feu à Montparnasse. C'est pour ça qu'elle ne veut pas nous le faire connaître.
—Un jour de juillet, pendant que Gaby déjeune seule à l'atelier, les autres bruniâtes, en sortant du restaurant, vont prendre leur café à deux sous au bar Bichel.
—J'ai une idée! dit la grande Antoinette.
—Fais voir!
—Si nous faisons une bonne farce à Gaby?
—???

Bureau de Santé

Mariages, Naissances et Décès, Inscrits en ce Bureau pendant la Semaine

ses dix-neuf ans offrent la beauté de fraîcheur et de jeunesse, de santé, et certes, avant la guerre, il n'y avait pas grave d'amoureux autour d'elle.
—Mais tous ceux-là, elle les a dédaignés. Celui qui lui plaisait, et qui, peut-être, en secret elle aime d'elle, ne semble pas s'apercevoir de l'attention dont il est l'objet. C'est un grand beau garçon de vingt-huit à trente ans, nommé Georges, employé dans une maison industrielle, son quartier, et quelle ne manquera de rencontrer tous les soirs, comme par hasard, Georges à la salle d'un souper indifférent, et d'un "bonsour mademoiselle!" aussi poli que froid.
—Oh! oh! si! si! voulait-il! Gaby, tout d'un coup, paraît troublée.

—Elle est toujours aussi acharnée à son travail. Mais ses camarades, qui la guettent du coin de l'oeil, constatent quelle à des moments de bégaiement. Parfois, son visage s'éclaircit d'un sourire pendant que son bruniâtes s'acharne le plus belle.
—Un matin, en venant à l'atelier, Delphine la surprit au coin de la rue, lisant une lettre que, bien vite, elle cachait, devant sa camarade.
—C'est ça, est mesdemoiselle! dit Delphine à ses camarades, à l'heure de déjeuner, Gaby a un filleau. Elle aogé des poultes.
—Non?
—Au vrai! J'ai vu ça ce matin. J'ai même eu le temps de lire sur l'envoie le cachet. Vous savez, l'atelier des Postes.
—Je vous félicité! dit Antoinette. Où va ce bébé?

—Elle est toujours aussi acharnée à son travail. Mais ses camarades, qui la guettent du coin de l'oeil, constatent quelle à des moments de bégaiement. Parfois, son visage s'éclaircit d'un sourire pendant que son bruniâtes s'acharne le plus belle.

—Elle est toujours aussi acharnée à son travail. Mais ses camarades, qui la guettent du coin de l'oeil, constatent quelle à des moments de bégaiement. Parfois, son visage s'éclaircit d'un sourire pendant que son bruniâtes s'acharne le plus belle.

UN DON FAIT A LA CROIX ROUGE

M. Hugh McLeskey fit savoir lundi dernier à la Branche de la Croix Rouge, No. 1 que la bâtisse située au numéro 1525 sur l'avenue Louisiana qui lui appartenait serait la propriété de l'organisation jus qu'à son jour ou nos armées reviendraient victorieuses.
—La maison est meublée avec tout ce qui est nécessaire et chaque appartement est destiné à un différent genre de travail.
—Mme Charles Buck est à la tête de cette branche de la Croix Rouge; elle est secondée par Mme Frank Butler qui a soin des bandages chirurgicaux, Mme Lewis Hardie qui s'occupe des vêtements, Melle Edith Glepuy qui est trésorière et secrétaire.

COMMENT RAISONNENT LES STATISTIENS
Paris compte 3 millions d'habitants. Quand le canon ou les gaffes font 20 victimes, cela représente une proportion du cent cinquante milleième, à peu près la moitié de la chance qu'un Parisien d'obligation de la ville de Paris de gagner le gros lot de cent millions.
—On ajoute: "La mortalité quotidienne de la guerre est d'environ 150 personnes. Tout ce que pourront faire les bombardements c'est au maximum qu'il meure sept personnes la où il en mourait normalement six."

CARDUI Splendide Tonique Pour les femmes, dit une dame de Hixson, qui prit ce remède sur l'avis de son médecin.

PRESQUE AVEUGLE DE VERTIGES Cette dame de la Virginie nous parle de ses terribles douleurs dans le dos, entièrement soulagées par Cardui.

Consulat Général de France 507 RUE IBERVILLE. (Ouvert de 9 heures à 3 heures, Sa medi de 9 heures à Midi.)

J'ai été soulagée d'un catarrhe de la Grippe grâce au Mme Laura Berberick, âgée de 69 ans de 1205, Avenue Willow, Hoboken, N. J. écrit: PERUNA

VENINTIONS RECENTES

Il est absolument essentiel que les fils, étant l'armature des aéroplanes, aient une tension exacte. Généralement, après quelques heures de vol, la pression exerce sur les plans fait que certains fils se détachent; ceci indique, qu'au départ, les fils n'étaient pas tendus également. On ne possédait pas, jusqu'alors, de moyen permettant un contrôle précis de cette tension, que les mécaniciens se bornaient à régler d'après leur expérience et leur toucher, en faisant vibrer les fils, comme ils eussent fait des cordes d'une guitare pour en contrôler le son. C'est pour combler cette lacune que l'on vient de fabriquer un DIAPYSON POUR REGLER LA TENSION DES FILS D'AEROPLANES. Ce diapason a la forme d'une fourchette; lorsqu'on l'approche d'un fil tendu, qui vient d'être tendu, l'une des dents vibre aussitôt, il n'y a plus qu'à noter le numéro de cette dent, et l'on possède indication précise pour obtenir une tension rigoureusement égale des autres fils; il suffit en effet de tendre un fil de se détacher, ces dents jusqu'à ce qu'on obtienne la même note.

LA DUPLICITE DES ALLEMANDS

Les procédés allemands sont bien connus et leur efficacité sanglante dépasse tout ce qu'on peut imaginer; mais chaque jour apporte une preuve nouvelle de leur incroyable duplicité.
—Gomme de bois n'ont-ils pas été des émissaires sûrs pour leur troupe? Or quand la Prusse Orientale fut envahie en 1915, ils firent imprimer une carte postale, que la "Semaine Littéraire" du 2 Février dernier a reproduite. Elle porte le titre de "Der Weltkrieg 1917" No. 77.
—L'image représente quatre personnages, hommes et femmes adossés à la façade d'une ferme et protégés par une sorte de palissade. Ces personnages, des paysans, des civils, sont armés d'un sabre, d'un fusil, d'un pistolet et d'une faux et paraissent résolus à se défendre jusqu'à la mort.
—La carte porte une légende en vers dont voici la traduction:
Il n'y a qu'un peloton pour demander:
Si nous nous vainquons ou non?
Nous devons vaincre sans réserve.
C'est le plus sacré des devoirs!
Voudrais-je peut-être l'agenouiller devant les cosaques?
Mendier et supplier sous les coups?
Mourir mourir qui n'aurait plus aucune valeur.
Pour toi et pour les tiens déshonorés?
Nous préférons mourir, aussi bien les femmes que les hommes.
Et que Dieu nous pardonne.
—La "Semaine Littéraire" a fait suivre de documents populaires de la mention suivante:
"Réimpression d'une carte postale largement répandue en Allemagne, surtout à l'époque de l'invasion de la Prusse Orientale par les Russes, et exhorté les civils: vieillards, femmes, enfants, à combattre les armées à la main, les troupes étrangères. A remarquer que, pour justifier leurs pires méfaits en Belgique, les autorités allemandes ont donné comme raisons, des actes de défense semblables des populations civiles."
—La "Bibliographie Universelle" de Lausanne, la grande revue suisse, qui revient sur le même sujet souligne que les allemands recommandent à leurs populations civiles de "s'armer contre les envahisseurs et de leur résister jusqu'à la mort; une mort glorieuse, disent-ils.
—Or, combien de centaines et de centaines de victimes, prêtres, vieillards, femmes, enfants, meurt, n'ont pas été fusillés par eux, parce qu'ils prétendaient que les civils avaient tiré sur leurs soldats.
—Les milliers de martyrs de Louvain, Malines, Aerschot, Dinant, Anderne, Taminnes et Senlis sont tombés, sous les balles, au milieu de l'incendie de leurs villes, sous l'avacration, fausse d'ailleurs d'avoir lutté contre les Allemands.
—Dans un volume qu'il faut garder "La Belgique neutre et loyale" de M. Waxweiler (Payot, éd.), les documents officiels du Gouvernement belge et dans de nombreux témoignages que j'ai pu recueillir pour le deuxième volume de mon "Histoire Générale et Anecdote de la Guerre" il est démontré, de façon irrécusable que suivant les recommandations du Gouvernement belge, écoutant les conseils des préfets, les officiers s'empresaient d'accuser les civils, c'était le prétexte du pillage des maisons d'abord, de l'incendie ensuite pour masquer ces pillages, et des massacres pour faire disparaître les témoins.
—Mais le point que nous avons le droit de retenir, c'est que par ces cartes postales répandues à des milliers d'exemplaires dans la Prusse Orientale, les Allemands recommandent à leurs nationaux civils de tirer sur les troupes régulières russes, leur représentant cette lutte comme glorieuse et la mort qui pouvait éventuellement survenir comme héroïque, légitime et ce qu'ils considéraient comme le plus méritoire des sacrifices. Il fallait, déclaraient-ils, punir les populations hostiles et leur donner un exemple salutaire. Ce qui était un acte contre le droit des gens en Belgique était un acte d'infamie en Prusse. Quelle mentalité!

ALFRED WELLBORN Assurances personnelles contre l'incendie, sur les accidents et sur la santé, glaces, automobiles, ascenseurs, camions. Responsabilité des patrons et compensation des ouvriers. Responsabilité publique en général. Bons de Fidélité et de Sécurité 611 RUE COMMUNE

PROTECT YOURSELF Many homes are saved and paid for because the wife realizes the necessity of laying a side part of the family income against the day of need. Nothing will protect you from the storm of adversity like a SAVINGS ACCOUNT Whitney-Central Trust and Savings Bank. St. Charles and Gravier Sts. 8132 Oak St. Chartres and Iberville Sts. Dauphine and Piety Sts.

In the Morning on arising, take a glass of water, made sparkling and refreshing with ENO'S "FRUIT SALT" A before-breakfast - brace that promotes appetite and digestion, clears the head, stimulates the liver and has the desired effect on the bowels. It acts naturally, never causing griping or discomfort. Pleasant to take - safe for children and invalids. Used in the morning, it starts the day right. Sold by all Druggists Prepared only by J. C. ENO, Ltd., London, S. E., England. Beware of imitations. Our Trade Mark is registered.

Matière à réflexion! "Jackson" est une bière pour les hommes de tête aussi bien que pour les artisans bronzés. Elle assiste votre cerveau fatigué et fortifie vos nerfs. Ces avantages sont produits par des éléments connus appartenant aux meilleurs ingrédients. "Essayez un stein à l'enseigne Jackson." JACKSON BREWING CO

J'ai été soulagée d'un catarrhe de la Grippe grâce au Mme Laura Berberick, âgée de 69 ans de 1205, Avenue Willow, Hoboken, N. J. écrit: PERUNA. "Il y a quatre ans j'ai eu une attaque sévère de Grippe. Après je fus envahie par des empulements des mucosuses dans la gorge et dans la tête et l'on me dit que j'avais un Catarrhe. J'ai pris des remèdes sans aucun résultat. Tous les hivés j'avais la toue je fus quatre fois Grippée, et l'hiver d'après. Le Catarrhe devint pire je ne pouvais me coucher ni dormir la nuit. J'étais toujours envahie par les mucosuses, des douleurs dans mon dos et un terrible mal de tête, et je n'avais plus de sommeil. Je me procurai un calendrier de Peruna en langue Danoise, un langage malheureux, et je le lus et compris. Les indications et puis j'achetai une bouteille de Peruna. Aussitôt j'en mis deux dans le sang et des forces. Le mal cessa et je dormis sans interruption pendant le jour. Les douleurs dans la tête et de douleurs dans le dos de tout disparaître. J'ai eu un gain de trois livres, ce qui est bien à mentionner. J'avais soixante-neuf ans. L'été prochain, et je me suis de Peruna depuis que j'ai commencé en Février. Je me suis gâtée et heureuse. Merci au Peruna. Il sera toujours chez moi et je le recommande à ceux qui en auront besoin. En liquide ou en pastilles.

FIGALLO'S 52 YEARS LIFE Best Italian Restaurant in City 722 IBERVILLE ST. Anthony Guffria, Prop.

Grove's Tasteless Chill Tonic rend la vitalité et l'énergie en purifiant et en enrichissant le sang. Vous ressentez qu'il vous fortifie et vous rend les forces. Prix 60c.

CONFESION. Le Tapis Français. Tu es bien ahimé! Le Tapis Français. J'ai été tellement hâlé!